

L'OISEAU SUR LA BRANCHE

CHEVALIER A AILES BLANCHES

Torome (Tahiti)

Prosobonia leucoptera (Gmelin, 1789)

Tahitian Sandpiper



Aspect et couleur

Petit chevalier (environ 18 cm long) de couleur unie, au dessous brun et plus foncé dessus, avec une tache blanche à l'aile. Dessus et côtés de la tête et du cou jusqu'aux ailes et au dos brun fuligineux, plus foncé sur le dos et les ailes. Une petite tache blanche derrière et au-dessus de l'œil. Lores, croupion et dessous rouille. Plumes de couverture de l'aile avec des bordures rouille. Le dessous des ailes brun sombre plus pâle au bord. Une tache en forme de croissant blanc formé par les tectrices tertiaire. Dix primaires, douze rectrices. Plumes centrale de la queue brun fuligineux avec les pointes rouilles; les externes rouilles avec du brun fuligineux.

Le bec est noirâtre, la mandibule inférieure légèrement plus pâle, pointu, mince et court, un peu comme chez un passereau insectivore. Pattes verdâtres teintées de couleur jaune paille. Orteils palmés. Un mince anneau rouille pâle autour de l'œil. L'iris est brun très foncé.

Taxonomie et répartition

Le Chevalier à ailes blanches était une espèce endémique de Tahiti.

Il est connu par un seul spécimen récolté en 1773 au cours du second voyage du capitaine James Cook par Johann Reinhold Forster (1729-1798) et peint par son fils Georg Forster (1754-1794) en 1773. Le spécimen est aujourd'hui conservé au muséum de Leyde.

Il y avait un oiseau semblable à Moorea, qui diffère par certains détails du Chevalier à ailes blanches, notamment la plus grande étendue de blanc sur l'aile, et qui a été décrit comme le Chevalier de Ellis *Prosobonia ellisi*.

La question de savoir s'il constitue une espèce vraiment distincte est probablement insoluble car les deux spécimens du Chevalier de Ellis recueillis par Anderson sur Moorea en 1777, au cours de la troisième expédition de Cook sont perdus. Il n'existe plus aujourd'hui, que quelques peintures contemporaines par William Ellis et James Webber.



P. ellisi par William Ellis

Ecologie et reproduction

Selon Johann Reinhold Forster et William Anderson, naturalistes à bord du navire Résolution, le Chevalier à ailes blanches n'était pas rare à l'époque de sa découverte il y a deux cent ans. Tout ce que l'on sait de l'écologie de l'espèce est que les oiseaux fréquentaient le bord des petits cours d'eau de l'île de Tahiti.

On ne sait rien de sa reproduction mais, par analogie avec le Chevalier des Tuamotu, il devait aussi nicher au sol.

Statut et conservation

Le Chevalier à ailes blanches n'a jamais été retrouvé après les passages de Cook et il s'est vraisemblablement rapidement éteint à la fin du 18^{ème} siècle.

Les causes de sa disparition ne sont pas connues avec exactitude mais on peut penser que son extinction a été due à l'introduction des rats noirs (*Rattus rattus*) par les navires européens.